



Théâtre de l'Octogone
Mardi 1^{er} novembre 2022 à 20h00

QUATUOR TALICH

Jan Talich
Roman Patočka
Radim Sedmidubsky
Petr Prause

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Le Quatuor Talich se constitua à Prague en 1962, sous l'impulsion du professeur Josef Micka, qui avait déjà contribué à la formation du Quatuor Smetana.

En 1990, après près de trente ans d'une carrière exceptionnelle, le Quatuor Talich se rajeunit avec la venue de Jan Talich Junior, fils du fondateur, de Peter Macecek, Vladimir Bukač et Petr Prause.

En 2012, Roman Patočka reprend la place de second violon et, en 2021, c'est Radim Sedmidubsky, issu du Quatuor Pavel Haas qui rejoint le poste d'altiste. Finalement, Michal Kanka, issu du Quatuor Prazak, reprend le poste de violoncelliste.

Bien connu pour ses magnifiques interprétations du répertoire classique et romantique dans la grande tradition de l'expression musicale tchèque, le Quatuor Talich joue dans de nombreux festivals dont le festival Pablo Casals, les Printemps de Prague et Monte-Carlo, le festival Tibor Varga.

Il est régulièrement l'hôte des plus grandes salles tant en Europe qu'en Amérique.

Sa nombreuse discographie enregistrée en grande partie dans la maison française Calliope, a été reprise par le label Dolce Vita ; elle a été souvent récompensée, notamment par Gramophone et la BBC.

Ce soir, c'est Petr Prause qui remplace Michal Kanka, qui a dû subir une intervention chirurgicale à une épaule.

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Quatuor op. 59/2 en mi mineur [33 min]

Allegro

Molto Adagio

Allegretto

Finale presto

Leoš Janaček (1854 - 1928)

Quatuor no 1 - Sonate à Kreutzer [18 min]

Adagio – Con moto

Con moto

Con moto

Con moto

Dimitri Chostakovitch (1906 - 1975)

Quatuor no 2 op. 68 en la majeur [37 min]

Ouverture – Moderato con moto

Récitatif

Valse - Allegro

Adagio

Ludwig van Beethoven – Quatuor op. 59/2, en mi mineur

Comme les deux autres quatuors de l'opus 59, ce huitième quatuor fut composé en 1806. Il fut créé en 1809 par le quatuor Schuppanzigh. La puissance abrupte du style beethovenien éclate dès les premières mesures de l'**Allegro** initial : deux accords arrachés, puis une mesure de silence, précèdent le thème principal. Le passage inopiné du ton de mi mineur à celui de fa mineur, pour la répétition du thème, montre une singulière liberté. Le thème secondaire en sol majeur est assez calme. Le développement se construit essentiellement sur le premier thème et ses contrastes. Le mouvement lent, **Molto Adagio**, doit être joué comme le demanda Beethoven « Avec beaucoup de sentiment en méditation sur l'harmonie des sphères devant le ciel étoilé et le silence de la nuit ». La forme de ce mouvement est une sonate à deux thèmes. L'**Allegretto**, tient lieu de menuet ; son motif rythmique obstiné le rend haletant. Le trio, plus souriant, développe, en fugato, un chant populaire russe, que l'on retrouvera dans Boris Godounov. C'est un hommage au comte Razumowski, dédicataire de l'opus 59. Le **Presto**, un rondo en sept sections, est une cavalcade effrénée qui se permet beaucoup de liberté tonale. Il faut attendre la dernière mesure pour que le ton principal de mi mineur revienne.

Leoš Janáček – Quatuor no 1 - La Sonate à Kreutzer

En octobre 1923, Janáček reçoit une commande du Quatuor de Bohême. Le compositeur va s'inspirer de la « Sonate à Kreutzer » de Tolstoï, une œuvre qu'il avait déjà mise en musique sous la forme d'un trio en 1908. Dans le roman, Pozdnychev raconte au narrateur comment l'expression de bonheur surprise sur le visage de sa femme pianiste, fit naître en lui la jalousie et le conduisit à l'assassiner, convaincu que le violoniste, qu'elle accompagnait, était son amant. La pièce abonde en notations *Timidement*, *Comme en larmes*, *Comme en parlant* ; cette dernière indique la volonté du compositeur de se rapprocher de la langue parlée. C'est un opéra sans parole, qui révèle un drame psychologique, où chaque instrument est une voix, qui exprime tant la plainte amoureuse que les cris de désespoir ou d'horreur. Après une ouverture abrupte de deux mesures **Adagio**, le **Con moto** forme un exposé du drame avec le portrait de la femme. Les interventions de l'alto montrent la compassion du compositeur. Le second **Con moto** expose, dans les 47 premières mesures, l'art de la séduction du violoniste, qui aboutit, après une tension brutale, à une réponse passionnée de sa victime. C'est le second violon qui crie victoire fortissimo. Le troisième **Con moto** dépeint la crise, les heurts de sentiments. Le **Con moto** final nous montre la femme brisée ; le violon et le violoncelle se répondent *come un lamento* jusqu'au Maestoso plus paisible.

Dimitri Chostakovitch – Quatuor no 2, en la majeur, op. 68

Il fut écrit en 1944, à la suite du deuxième trio. Six ans séparent le premier quatuor, printanier et détendu, de cet opus 68 d'une toute autre densité. Le premier mouvement, intitulé *Ouverture*, est un **Moderato con moto** très intense. L'exposition est *forte*, voire *fortissimo*, la puissance du développement du thème principal est telle que sa réexposition ne survient qu'à la 243ème mesure. Le second mouvement, *Récitatif*, est une romance bâtie comme une partita de Bach avec ses longs passages déclamatoires ; elle accompagnée avec beaucoup d'expression par les autres instruments. Le Scherzo, **Allegro**, intitulé *Valse*, est un mouvement agité et rapide, où contrastent l'accompagnement en sourdine et le chant nostalgique du violoncelle.

Le final, après un **Adagio** de dix-sept mesures en sourdine, se développe dans un ensemble de variations en la mineur qu'inaugure l'alto. Les variations brillantes vont en s'amplifiant, tant dans le tempo qu'en intensité, jusqu'à la reprise de l'Adagio initial ; puis Chostakovitch expose à nouveau le thème en la mineur dans une profonde émotion.

Prochains concerts de la saison 2022-23

Mardi 22.11.2022

Quatuor Rosamonde et

Nicolas Stavy

(piano – France)

(Cycle 1)

G. Fauré – Quintette op. 115

F. Schubert – Quartettsatz D. 703

D. Chostakovitch – Quintette op. 57

Mardi 13.12.2022

Trio Sora

(piano – France)

(Cycle 2)

Fanny Mendelssohn – Trio op. 11

Mel Bonis – Soir et Matin

Lili Boulanger – D'un soir triste et d'un matin de printemps

Clara Schumann – Trio op. 17

Avec le soutien de :

